

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1996

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

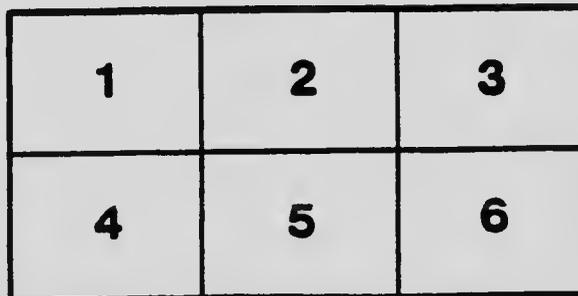
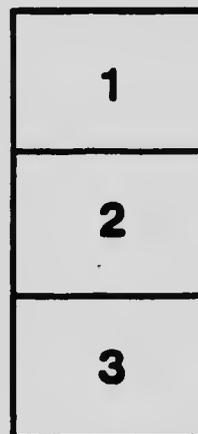
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contains the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

LA POULE AUX OEUFS D'OR



UI de vous, ami lecteur, ne connaît la fable de la poule aux oeufs d'or ?

Lorsque tout petit, vous entendiez raconter cette histoire d'une poule merveilleuse, pondant chaque matin un bel oeuf d'or ; votre imagination était saisie d'admiration et vous ne vous lassiez d'envier le bonheur du propriétaire d'une poule si rare et si précieuse : pour lui source de si grandes richesses. Et sans doute vous vous disiez. Ah ! L'heureux temps !

Ah ! Quel heureux mortel ! Hélas ! Nous ne verrons plus jamais se renouveler phénomène aussi extraordinaire !!!

Eh bien ! Vous vous trompiez, aujourd'hui plus encore qu'au temps où vivait le fabuliste, *il y a de l'or dans les oeufs. Beaucoup d'or dans les oeufs...* !

En effet, les produits de basse-cour ont atteint un prix très élevé depuis quelques années.

Les oeufs se vendaient en l'hiver 1913-1914, 5 centins l'unité. Et combien de profits ne rapporteront pas les oeufs du printemps de 1914, devenus poulets ?



POULETS

En temps d'abondance ces oeufs ne se vendaient que 20 centins la douzaine, devenus poulets ils rapporteront aux éleveurs \$1.00 à \$1.25 sur les marchés d'automne.

Donc la poule aux oeufs d'or vit encore et elle est disposée à donner aux éleveurs ses oeufs et ses poussins gros et forts, pourvu qu'ils soient parfaitement au courant des conditions d'élevage moderne et se servent des *couveuses* et *éleveuses* aujourd'hui à leur disposition pour former vite de beaux troupeaux de volailles.

Cependant cette bonne poule entend être bien traitée par ses maîtres et pour leur donner de gros profits elle veut qu'on lui vienne en aide pour couvrir ses petits.

Tout-à-fait de son siècle, elle ne veut pas de perte de temps, car le temps vaut de l'argent, dit-elle. Elle pond des oeufs mais ne les couve plus.

A quoi bon dit-elle couver ? Les incubateurs, les éleveuses, ne sont-ils pas de vrais mamans que le génie bienfaisant de l'homme a inventées, et qui me remplacent si bien ! Ah ! Donnez-moi la *Québecquoise* pour élever une nombreuse famille ! ! !

La Québecquoise a toutes mes préférences ! ! Que de fatigues ne m'a-t-elle pas épargnées cette *Québecquoise* ! ! !

CERTIFICATS

St-Joseph de Lévis, 25 Nov. 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je suis content de pouvoir vous donner les résultats vraiment étonnants que j'ai obtenu avec l'appareil que j'ai acheté de vous le printemps dernier.

Je ne connaissais aucunement l'incubation artificielle, mais vos machines sont tellement faciles à comprendre, qu'un enfant peut en prendre soin. Je crois avoir eu des résultats d'expert, et vous pouvez en juger par les suivants :

Ma première couvée a éclos en avril et m'a donné 85%, et ma deuxième en mai, 87%.

Vous pouvez vous servir de ce certificat si vous le jugez à propos.

Tout à vous,

CHARLES-FRS. PAINCHAUD, Ecr.

Collège d'Agriculture de Ste-Anne, Lapocatière., P Q. 28. Juillet 1913.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je vous envoie, ci-inclus, paiement pour deux couveuses "QUEBECOISE", que vous nous avez vendues pour l'usage de notre école : Je vous déclare sincèrement que jusqu'ici, nous n'avons pas employé de couveuse qui fût supérieure.

Bien à vous,

L'Abbé J. O. MARTIN, Directeur.

Mais qu'est-ce donc que cette Québecquoise dont la poule aux oeufs d'or parle avec tant d'éloge.

C'est la *couveuse* et l'*éleveuse* par excellence !

Celle avec laquelle, même les novices en aviculture élèvent facilement des poulets *en santé* ! Beaucoup de personnes ont déjà expérimenté ces machines et ayant obtenu des résultats *très satisfaisants*, se font un plaisir de l'attester dans des certificats que nous publierons plus loin. Toutes s'accordent à dire que la "*Québecquoise*" met le succès à la portée de tous : tant par les *instructions détaillées* qui accompagnent chaque machine ; que par les *instructions* données par *correspondance* ou de vive voix par un expert, que la Compagnie Gaulin, tient à la disposition de ses nombreux clients.

Monsieur J. A. GAULIN,

L'Assomption, 26 Juin, 1914.

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Tous les gens d'ici, n'ont jamais vu éclore autant de poulets dans une machine, et je me fais un grand plaisir de vous dire que telle que la machine est, pour moi, je la trouve parfaite, et d'un entretien facile.

Bien à vous,

ATCHEZ ALLARD.

Les Révérendes Soeurs du Bon Pasteur, Rivière du Loup, P. Q., ont obtenu avec une couveuse No 0, 35 poulets sur 38 oeufs.

Mr. Adélar Audet, de St-Anselme, Co. Dorchester a obtenu 84 poulets sur 90 oeufs.

Mr. A. Girard de Chaudière Curve, a obtenu avec une couveuse No 0, 37 joulets sur 43 oeufs.

Les Révérendes Soeurs du Bon Pasteur, N. D. de la Grande Rivière, Co. Gaspé, ont obtenu 46 poulets sur 54 oeufs.

Monsieur Joseph Hamel, Bureau Julien, Co. Portneuf, dit qu'il est très satisfait de nos machines, il a obtenu 89% d'éclosion.

La Québécoise est la couveuse et l'éleveuse du pays.

Les *Couveuses et Eleveuses " Québécoise "* ont l'immense avantage d'être construites dans la Province de Québec et pour le *climat rigoureux* de cette Province. Elles offrent donc les garanties d'un *travail parfait* dans les autres parties du pays à climat moins rigoureux ; car une machine qui n'est pas influencée par les variations de température de la Province de Québec peut affronter *sans crainte* les climats plus doux des autres parties du pays ou des Etats-Unis.

Cercle Agricole de St Anselme, 13 mai, 1913.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous envoyer un chèque en paiement de sept couveuses que j'ai achetées de vous.

Je dois vous féliciter des succès que vos incubateurs ont rapportés ici ; je vous souhaite autant ailleurs.

Tous ceux qui ont l'avantage d'en avoir pour leur besoin, en sont très satisfaits, et recommandent vos machines comme étant de première classe, et pouvant subir les comparaisons avec n'importe quelle machine du genre.

Bien à vous,

A. A. LAVALEE, S. C. A.

Monsieur J. A. GAULIN,

Berthier, 2 Sept. 1913.

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Voici le résultat que j'ai obtenu avec votre couveuse "LA QUEBÉCOISE". J'ai eu 34 beaux poulets sur 42 oeufs fécondés. La machine a très bien fonctionné et j'en suis très satisfait. Avec des résultats semblables, il serait difficile de ne pas l'être. J'unc cher Monsieur, permettez moi de vous féliciter pour l'excellente machine que vous avez mise sur le marché, qui j'espère sera couronnée par l'encouragement de tous nos canadiens.

Agréer cher Monsieur, mes salutations les plus respectueuses,

Bien à vous,

Mde N. BLAIS.

Les Couveuses Eleveuses "Quebecquoise" sont des plus économiques.

Autrefois l'on coupait les blés à la faucille.

Vingt hommes bien dressés, travaillant régulièrement ne pouvaient faire en un jour de travail la somme d'ouvrage que l'un de nos cultivateurs, monté sur une lieuse-moissonneuse fait en quelques heures.

Autrefois l'on battait les grains au fléau

Frapper les grains pendant tout l'hiver avec un fléau était chose ordinaire à la ferme et aujourd'hui pourtant l'on sépare le grain de la paille en quelques heures avec une batteuse mécanique.

D'où vient un tel progrès ? Une si grande économie de temps et d'argent ? Il est bien évident qu'un outillage plus parfait a seul révolutionné l'agriculture et fait disparaître les méthodes surannées de nos pères, pour les remplacer par les méthodes plus expéditives et plus économiques de notre siècle.

Et croyez-vous qu'un bon outillage n'est pas moins important pour *l'élevage des volailles*, et qu'il n'apportera pas au fermier, en même temps qu'il lui épargnera de grandes fatigues et économisera son temps si précieux, *des profits plus grands* que les méthodes anciennes d'élevage naturel ?

CERTIFIÉ

Ecole d'Agriculture Beauport, le 21 Juillet, 1913.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je vous envoie ci-inclus le paiement des deux couveuses, que vous nous avez vendues, pour l'usage de notre école ; et, je déclare en toute sincérité que jusqu'aujourd'hui, nous n'en avons pas eu de meilleures.

Votre tout dévoué,

O. L. MARTIN, Ptre. Curé

Un bon outillage est partout économique

Nous le prouvons par une comparaison entre une couvée de 230 oeufs éclos par des poules, ou par une couveuse artificielle.

La couveuse pendant l'incubation consomme trois gallons de pétrole à 25 centins. Total : 75 centins

La couveuse fonctionne *en n'importe quel temps*, elle est toujours prête ; elle ne casse pas d'oeufs ; elle ne fait pas périr les poussins en les écrasant ou en les couvrant de vermine.

Pour faire couver 230 oeufs il faut au moins 15 poules.

Ces poules au lieu de couver pourraient pondre pendant 21 jours donner 8 oeufs par jour par 15 poules, soit en moyenne donc : 14 douzaine en 21 jours.

Si nous évaluons ces oeufs à 25 centins la douzaine, nous éprouvons une perte de \$3.50.

Ajoutons à ceci que la moitié des poules que nous faisons couver ne pondront pas de l'été à moins d'être d'excellentes pondieuses et nous éprouvons une nouvelle perte de 24 douzaines d'oeufs égalant une somme de \$6.00. Soit donc une perte totale de \$9.50 seulement pour la ponte des oeufs.

Et cependant ce ne sont pas là les seules pertes de l'éleveur.

Les poules couveuses sont capricieuses. Elles couvent quand elles le veulent bien, et laissent bien facilement leurs nids au moindre prétexte. Elles cassent des oeufs ; écrasent assez souvent des poussins ; les contaminent en les couvrant de vermine, qui souvent les fait mourir.

Donc tenant compte de tous ces facteurs de perte, il n'est pas exagéré de conclure qu'une couvée de 230 poulets éclos naturellement vous coûte une somme de \$10.00 à \$12.00 tandis que ces mêmes poulets éclos artificiellement ne vous coûtent que 75 cts.

Donc la couveuse artificielle économise du temps, du travail, de l'argent ; fin que poursuit tout éleveur bien avisé.

Le travail de la lieuse-moissonneuse comparé au travail de la faucille ; le travail de la machine à battre comparé à celui de l'humble fléau ont une supériorité incontestable sur le travail de ces derniers et pourtant l'élevage artificiel et naturel comparés offrent des contrastes encore plus frappants tant celui-là l'emporte sur celui-ci dans les résultats économiques qu'il produit.

Mais que dire maintenant de l'éleveuse ?

Qui de vous n'a expérimenté ce qu'il en coûte pour élever un grand nombre de poulets avec des poules ?

Résumons quelques-uns des inconvénients de l'élevage naturel, que nous voyons disparaître dans l'élevage artificiel.

D'abord nous sommes presque toujours en présence de poulets de différents âges, requérant des soins différents et ne s'accommodant pas d'une même nourriture : les poules mangent une grande partie de la nourriture préparée spécialement pour les poussins et par là augmentent les dépenses de l'éleveur : les poules laissent mourir de faim plusieurs poussins et ne manquent pas d'en écraser quelques-uns.

En élevant les poulets artificiellement, nous avons l'immense avantage de les avoir tous du même âge et par conséquent de n'avoir à leur donner qu'une seule nourriture dont tous s'accommoderont parfaitement bien : qu'eux seuls défenseront et que nous changerons pour tous à des époques déterminées, car une même nourriture conviendra pour des poussins de même âge et également bien développés.

La mère artificielle n'écrasera jamais de poussins, en recevra un très grand nombre sous son réchaud et ne les couvrira pas de vermine.

Donc avec l'éleveuse comme avec la couveuse, l'on économise du temps, du travail, de l'argent et l'on quadruple ses profits.

CERTIFICATS.

St-François Co. Montmagny, 28 Sept. 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous féliciter pour la couveuse que vous m'avez vendue le printemps dernier. J'en suis très satisfait, et cela, sous tous les rapports. J'ai eu de magnifiques résultats, sans compter le pourcentage. Je sais qu'après l'éclosion, il ne restait que très peu d'œufs non éclos. Votre machine m'a donné de beaux poulets, forts et vigoureux.

J'ai même fait couver des œufs de dinde avec succès.

Je crois que vos machines une fois suffisamment connues, vont primer toutes les autres, car elles sont d'un prix raisonnable et d'un entretien peu coûteux.

Espérant que vous aurez tout le succès que mérite vos appareils,
Je me souscris,

Votre très obligé,

JOSEPH CAMPAGNA.

Mais quelles seront les meilleures machines qu'un éleveur doit posséder ?

Nous n'hésitons pas à le déclarer ; ce sont les machines que nous fabriquons.

Nos machines sont les *machines du pays* et les plus *convenables pour nos fermiers*.

Construites sous la direction d'experts ayant pratiqué pendant de longues années l'art de l'*élevage artificiel* et ayant fait des *expériences d'ordre pratique* avec la plupart des *éleveuses et couveuses* aujourd'hui sur le marché ; nos machines offrent les *meilleures garanties de succès*.

Ces experts ont procédé par *étapes* et sans rien *laisser au hasard* de ce qui pouvait être déterminé *scientifiquement* ; ils ne se sont jamais *lassés de rechercher* ce qui pourrait *augmenter* les chances de *succès de l'incubateur et de l'éleveuse* ; ils ont sans cesse *vérifié* par la *pratique* les données *théoriques* de la science biologique, et ils n'ont *accepté définitivement* toute *invention* que lorsque la preuve de son *efficacité* fut *parfaitement établie*.

Voulant avant tout *favoriser l'agriculture et développer rapidement notre industrie*, nous ne voulons *tromper personne* et voilà pourquoi nous n'expédierons jamais que des machines de toute *première qualité*.

Nous n'employons que des matériaux *de première classe*, les assemblages des pièces de bois ou de métal sont faits par des ouvriers compétents et toutes nos machines sont *montées et inspectées* par un *expert*, avant leur expédition.

Nos machines rendues chez vous, ne vous causeront pas *d'embarras* par le manque de pièces ou un mauvais ajustage de certaines parties.

Nos machines *soigneusement emballées* vous seront expédiées avec tout le soin possible.

A tous ces *avantages* les couveuses et éleveuses "*Québécoise*" joignent *celui du bon marché*. Les fabricants n'ont pas l'ambition de faire de *gros profits* mais bien celle de donner la *meilleure marchandise* au plus bas prix.

CERTIFICATS.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

St François Montmagny, P. Q. 13 oct. 1912.

Cher Monsieur,

J'ai fait l'essai de votre couveuse et éleveuse ; j'ai été plus que satisfait de la manière dont elle fonctionne. Je la considère comme la meilleure sur le marché. Sur 80 oeufs, j'ai obtenu 63 beaux poulets.

Votre tout dévoué,

LOUIS CORRIVEAU.

Du choix d'une bonne couveuse.

Pour vous aider à faire le choix d'une bonne couveuse, nous examinerons avec vous les divers types de couveuses sur le marché et nous vous expliquerons d'une manière plus détaillée le mécanisme de la Couveuse "*La Québécoise*."

Tout débutant en aviculture qui veut faire le choix d'une couveuse est assez désorienté devant la multiplicité de types de couveuses qui se présentent à lui. Il hésite pendant quelque temps, se décide dix fois pour changer aussitôt d'avis et enfin ahuri, se disant qu'elles sont toutes bonnes et équivalentes, s'adresse au petit bonheur à quelque prétendu éleveur qui n'en connaît pas plus que lui et lui fait parvenir un appareil quelconque, peu dispendieux mais d'aucune utilité.

Nous ferons d'abord remarquer, que les types de couveuses qui paraissent si nombreux le sont plus en apparence qu'en réalité ; car toutes les couveuses se rattachent à trois systèmes seulement.

1o *Les couveuses à eau chaude* ; 2o *Les couveuses à air chaud* ; 3o *Les couveuses à système combiné d'air chaud et vapeur d'eau, actuellement représentées par la seule Québécoise.*

A notre avis les deux premières catégories d'appareils se valent ; ils ont les uns et les autres des avantages et des désavantages à peu près égaux si on les compare. Néanmoins il est bon de faire observer, que dans les deux catégories, certaines couveuses sont mieux étudiées que d'autres.

Quant aux appareils du 3ème système, représentée par *La Québécoise* ; voici le principe sur lequel est basé leur action : *réchauffer des oeufs par de l'air humide et tiède se rapprochant le plus possible de la chaleur animale.*

Et voici comment l'on procède pour atteindre cette fin. Au côté d'une boîte à forme rectangulaire se place un réchaud à base circulaire dont la partie inférieure forme un bassin que l'on remplit d'eau et qu'une lampe à pétrole peut réchauffer. Un tuyau de métal à compartiments part du réchaud, traverse la couveuse dans toute sa largeur, donne accès, par son extrémité inférieure placée au-dessus du bassin d'eau chaude, à des vapeurs d'eau chaude mélangées à l'air extérieur, qu'il distribue à l'intérieur de la couveuse.

C'est cet air chaud sursaturé de vapeur d'eau qui vient en contact avec les oeufs pour remplacer la chaleur animale. Un appel d'air froid de l'extérieur l'expulsera de la machine aussitôt qu'il aura rempli son office.

Un régulateur permettra de régler le degré de chaleur que l'air doit atteindre dans la couveuse.



Médaille d'Or qui a été décernée à la couveuse "Quebecoise" à l'Exposition de Québec en 1913.

Description des couveuses.

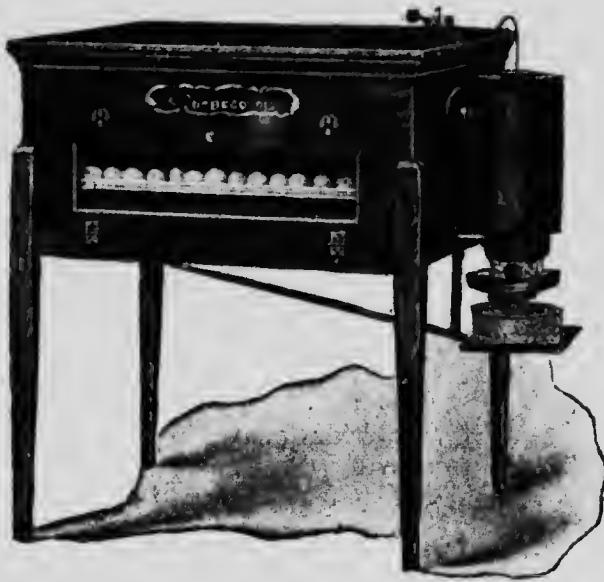
La Cie Gaulin fabrique des appareils de diverses dimensions. Il y a d'abord la *Couveuse O*, pouvant contenir 60 oeufs.

Cette couveuse à deux compartiments dont l'un sert pour l'éclosion des oeufs et l'autre pour l'élevage des poussins.



COUVEUSE-ELEVEUSE No. 0, Capacité 60 oeufs.

C'est la machine du *petit éleveur*, de celui qui tient à avoir un beau troupeau de poules à l'automne pour les besoins d'une famille ou d'une communauté peu nombreuse.



COUVEUSE No. 1, Capacité 115 oeufs.

Véritable petite merveille d'invention, la Couveuse-Éleveuse No 0 est bien la machine la plus apte à rendre l'élevage de la volaille agréable et lucratif au citadin comme au cultivateur qui ne pratiquent pas cet art sur une très grande échelle.

Cette machine a de plus l'avantage d'être peu dispendieuse, ce que nous vous prions de vérifier en consultant notre liste de prix.

Il y a de plus les machines No 1 et No 2, pouvant contenir 115 ou 230 oeufs.

Quant aux machines devant contenir 400 oeufs ou plus, nous ne les fabriquons que sur commande.

Toutes nos machines ont la forme rectangulaire et sont montées sur pattes de bois à l'exception des couveuses No 0 dont la base touche le sol.

Tous nos appareils sont faits en cèdre de Californie ; beau bois rouge foncé qui en même temps qu'il donne la plus riche apparence à nos couveuses et éleveuses ne travaille aucunement aux changements de température.

À l'intérieur des couveuses il y a double paroi l'une formée par les côtés de la boîte extérieure, en cèdre de Californie ; l'autre en bois d'amiante (niabestos), de 14 pouce d'épaisseur et espacée de la première d'une longueur de 1 pouce et $\frac{1}{2}$ sur toutes ses faces ; espace rempli par une matière non conductrice de chaleur.

Les planches de niabestos sont solidement vicées sur des cadres de bois et leurs joints sont recouverts d'un papier d'amiante parfaitement collé ; précautions bien nécessaires pour prévenir toute déperdition de chaleur et toute variation de température à l'intérieur de la chambre d'étuve.

L'emploi de planches d'amiante dans les couveuses est une *innovation de la plus grande importance* et qui contribue *beaucoup* à établir la *supériorité des nôtres*.

L'une des qualités que les constructeurs de couveuses recherchent davantage pour leurs appareils *est la stabilité de température* à l'intérieur de leurs machines ; car il est parfaitement établi que les poulets éclos de ces machines profiteront plus ou moins vite suivant qu'on aura *plus ou moins tenu compte* dans la construction, *de ce facteur de succès*.

L'amiante, mauvais conducteur de chaleur, emmagasinant toute celle qu'on lui confie sans la laisser *rayonner* à l'extérieur est bien la matière qui *répond le mieux* à cette fin .

Et cependant ce n'est pas là sa seule qualité car l'amiante est encore *une matière qui ne s'infecte jamais*.

Qui ne connaît le danger d'infection des couveuses ?

Les poulets avant d'éclore respirent : renvoient des gaz délétères, émanations d'acide carbonique ou d'acide sulfhydrique, qui transperçant l'enveloppe poreuse de la coquille, vont se déposer sur les parois à l'intérieur des machines.

Si les parois *sont de bois*, un milieu *favorable au développement* des germes et des microbes mauvais est *aussitôt créé* et ces petits êtres nocifs ne manqueront pas de *s'attaquer aux poulets*, de les *anémiar* et même de les *faire mourir*.

Si les parois *intérieures* sont *d'amiante*, nous n'avons pas à *craindre l'infection* de la couveuse.

L'amiante, par sa *surface* absolument *lisse*, ne permettra pas aux gaz de séjourner dans ses pores, ne créera pas de milieu *favorable au développement* des microbes dangereux et par là, assurera la *plus longue durée* à l'appareil, *force et santé aux poussins*.

Monsieur J. A. GAULIN,

Québec, 20 Nov. 1912.

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

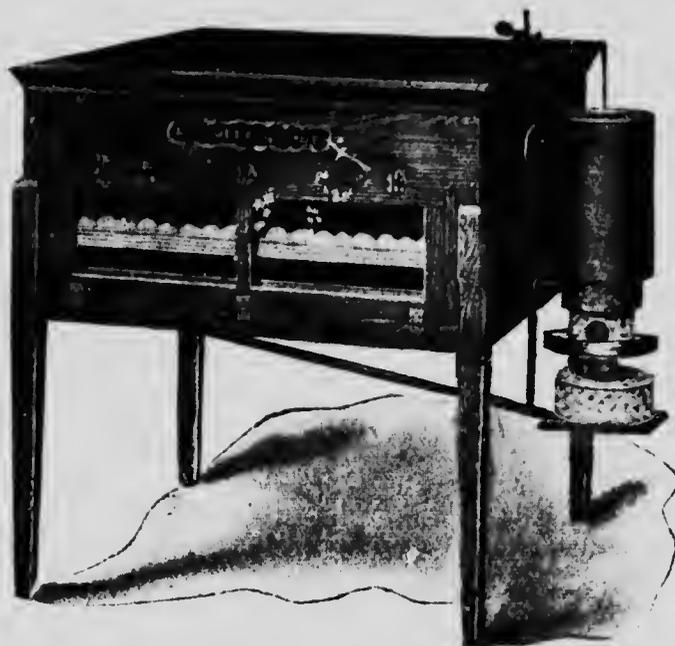
Voici le résultat que j'ai obtenu avec votre couveuse "La Québécoise". J'ai eu 135 beaux poulets sur 144 oeufs féconds. La machine a très bien fonctionné et j'en suis très satisfait et avec des résultats semblables il serait difficile de ne pas l'être.

Donc, cher Monsieur, permettez-moi de vous féliciter pour l'excellente machine que vous avez mise sur le marché, qui j'espère sera couronnée par l'encouragement de tous nos Canadiens.

Agrez, cher Monsieur, mes salutations les plus respectueuses.

Bien à vous,

LOUIS BERNATCHEZ.



COUVEUSE No. 2, Capacité 230 oeufs.

La Cie Gaulin est la seule compagnie ayant le *privilege exclusif* d'employer l'*amiante* dans ses couveuses.

Nous attirons enfin l'attention du lecteur sur d'autres points de détails qui ne manquent pas d'importance.

Nous lui ferons remarquer que la porte de chacune de nos couveuses est *construite* avec des *traverses* a

tenons, et que les pièces d'assemblage en sont *parfaitement ajustées* et *maintenues* par de longues vis.

Que les vitres de la façade de la couveuse, sont *doubles*, et des plus *faciles* à enlever et remplacer en cas d'accident.

Ces vitres se posent *sans mastic* et un enfant peut remplacer une vitre brisée, car il n'aura qu'à desserrer *deux vis* pour enlever la vitre cassée et à les resserrer pour maintenir en place la vitre neuve. La porte de la couveuse est fixée au figurage par deux bonnes *pen-tures* de cuivre et *barrée* par une serrure dite *serrure à levier* qui a pour effet de la pousser jusqu'au *fond du cadre* et d'assurer une fermeture *absolument parfaite*.

Neuville, 25 novembre, 1912.

Monsieur : J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

En réponse à votre demande de renseignements, je dois vous dire que j'ai sorti 57 poulets bien portants sur 77 oeufs fécondés, ce qui me faisait un assez bon résultat pour un commençant, car c'était la première fois que je conduisais un incubateur. La couveuse "La Québécoise" me paraît parfaite, qui tient bien sa température et si facile qu'un enfant peut la conduire avec succès.

Je demeure, votre dévoué,
NAP. MERCURE, Marchand.

Description pour l'éleveuse.

Nous n'avons pas consacré tout notre temps et toute notre attention à la seule construction des couveuses, mais l'ELEVEUSE également importante a été l'objet de longues études et de nombreux essais de notre part.

S'il est facile de prendre soin de quelques douzaines de poulets, la tâche devient autrement onéreuse lorsqu'il s'agit de donner des soins à 200 ou 300 poussins et de les maintenir en santé, jusqu'à ce qu'ils soient en état de subvenir seuls à leurs besoins.

CERTIFICATS.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous faire connaître le résultat que j'ai obtenu avec la couveuse que j'ai achetée de vous. Ce résultat n'est pas très brillant, mais ce n'est pas la faute de la machine, car mes meilleures poules couveuses n'ont pas obtenu un pour cent plus haut, j'attribue mon insuccès à la faute que j'ai commise en n'évitant pas la consanguinité dans deux de mes troupeaux. Dans mon troupeau de P. R. où il n'y avait pas de parenté, j'ai obtenu 85 pour cent.

Une couvée de 15 oeufs de P. R. abandonnée par la poule pendant une journée, et notuinée par la machine n'a donné 14 poussins.

Veillez m'expédier deux "Secret du succès en aviculture", lorsqu'il sera imprimé.

Je désirerais avoir immédiatement une boîte de 5 livres de votre poudre "Sauvegarde" et 2 livres de poudre Insecticide.

Respectueusement,

Frère FAUSTIN.

Maison Provinciale des Frères du Sacré-Coeur,
Arthabaska.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

St-François de Montmagny, 15 Août 1912.

Cher Monsieur,

Après m'être servi de votre couveuse et éleveuse "La Québécoise", je me crois obligé de vous dire que je suis très satisfait, et je ne crois pas qu'aucune autre puisse l'égaliser. Elle fonctionne à merveille ; on peut-être presque une journée sans y aller voir. Après des gens qui auront besoin de couveuse, je ne pourrai que recommander la vôtre, car je crois pas qu'il y en ait de meilleure sur le marché.

Votre tout dévoué,

ADELARD BOISSONNEAULT.

**Et qu'advint-il lorsque les poulets au sortir de la
couveuse ne reçoivent pas les soins que
requiert leur enfance.**

Ils ne manquent pas de mourir et l'éleveur mécontent va grossir le nombre des calomnieux de l'élevage, qui, après des insuccès répétés ne manquent pas de dire que ce n'est pas là un art rémunérateur.

Et pourtant avec une éleveuse convenablement construite, tous les inconvénients auraient disparu pour faire place au succès, car dans cette éleveuse les poulets auraient supporté sans *incommodité* les froids assez vifs de nos printemps.

Hôpital Général, Edmonton, Alta, le 26 Février, 1914.

Le Révérende Soeur, St Jean de Dieu de l'Hôpital Général, Edmonton, Alta, dit :—

Nous sommes très satisfaites des couveuses et des éleveuses que nous avons achetées de vous le printemps dernier.

Sur 3 couvées, nous avons obtenu 75% d'éclosion, malgré que nous avons constaté que nos oeufs n'étaient pas tout à fait propres à l'incubation. Nos poules étant trop grasses, et d'une parenté trop rapprochée.

Vous remerciant de tous vos bons renseignements, et vous souhaitant tout le succès possible.

S. S. J. De. D.

St-Henri de Lévis, 5 Avril 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsicur,

Il me fait plaisir de pouvoir recommander, vos incubateurs ; les trois machines m'ont donné pleine et entière satisfaction.

Je peux ajouter que vos incubateurs ne le cèdent en rien aux meilleurs machines et je dis ceci, avec connaissance de cause, en ayant moi-même fait expérience en la comparant avec une autre que je possède.

D'après moi, votre machine "La Québécoise" est appelée à être la machine par excellence par sa fabrication, ses bons résultats et son prix. Vous souhaitant le meilleur résultat possible.

Je demeure, mon cher Monsieur Gaulin.

Votre tout dévoué,

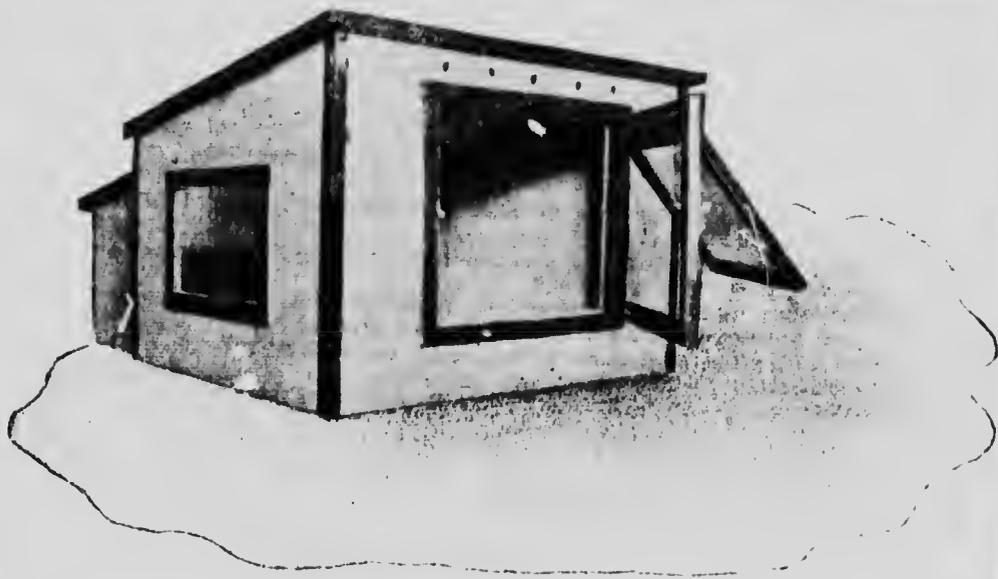
PAUL-V. FORTIN.

Et quelles sont les qualités d'une bonne éleveuse.

Une bonne ELEVEUSE doit d'abord avoir des parois *suffisamment épaisses* pour ne pas ressentir à l'intérieur les variations de température de l'extérieur ; elle doit recevoir avec *abondance, lumière et chaleur et être parfaitement ventilée.*

La Cie Gaulin, construit des éleveuses de diverses dimensions, qui toutes possèdent ces qualités.

Les Eleveuses No 1, ayant une surface de 9 pieds de plancher, et peuvent recevoir 100 poulets ; les Eleveuses No 2, ayant une surface de 15 pieds de plancher, et peuvent recevoir 200 poulets ; ce sont de grandes Eleveuses. Leurs planchers *sont doubles et espacés*



Eleveuses No. 1 pour 100 poulets, No. 2 pour 200 poulets, sont de la même forme, mais beaucoup plus grandes.

l'un de l'autre pour *empêcher* le froid d'y pénétrer. Ces planchers à fond étanche *reposent immédiatement* sur le sol, de telle sorte qu'ils *rendent* facile toute entrée ou sortie des poussins.

L'intérieur de nos Eleveuses est *divisé en deux compartiments*, dont l'un pour le réchaud, l'autre pour le logement des poussins.

Les cloisons et les parois de ces deux compartiments sont recouvertes de *lambris d'amiante* d'un seul morceau ; ce qui fait qu'en dépit des très grande chaleur de l'été, la *température varie* à peine à l'intérieur de l'appareil, l'amiante *interceptant* presque totalement cette chaleur.

Le compartiment d'arrière est celui qui renferme *la lampe, le réchaud, le thermomètre et le régulateur* absolument nécessaire pour

empêcher les variations de température. En effet lorsqu'un grand nombre de poussins sont enfermés dans une éleveuse ils ne manquent pas de créer un surplus de chaleur dans l'appareil, chaleur qui ne sera expulsée, qu'avec le concours du *régulateur*, qui par là assurera une bonne *ventilation*, et distribuera en quantité suffisante l'air pur aux poussins.

Comme la partie de l'Éleveuse contenant tous ces accessoires est en *bois d'amiante*, elle éloigne complètement tout *danger d'incendie* et de ravage par les rats et souris.

Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, Québec, 1er Nov. 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Nous nous faisons un devoir de vous témoigner notre satisfaction pour les appareils que nous avons achetés de vous.

La couveuse et l'éleveuse ont très bien fonctionnées et nous en sommes très satisfaites, et aussi la poudre "Sauvegarde" nous a donné de très bons résultats.

Vous souhaitant beaucoup de succès.

Nous demeurons bien respectueusement à vous.

Révérèdes Mères de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec, 5 Mars, 1914.

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Voici le résultat que j'ai obtenu avec votre machine, la "QUEBÉCOISE." J'ai eu 145 poulets sur 160 oeufs fécondés. La machine a très bien fonctionné, et j'en suis très satisfait.

Donc cher monsieur, permettez-moi de vous féliciter pour l'excellente machine que vous avez mise sur le marché.

Agréèz cher monsieur mes salutations les plus respectueuses.

Bien à vous,

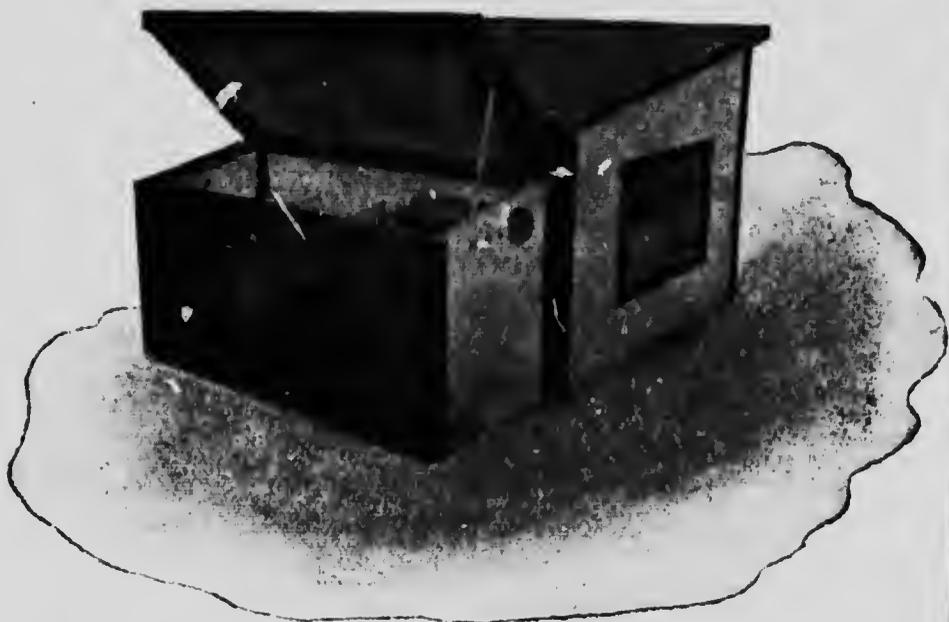
JOSEPH ROY.

Le Réchaud.

Le réchaud, placé au côté droit de la couveuse, est maintenu en place par un collier de fonte, doublé d'amiante : mode de fixation permettant de le placer et déplacer sans difficulté.

Le réchaud, source de chaleur, alimentée par une lampe à pétrole est la partie *la plus importante* de l'appareil dont il est en quelque sorte l'âme.

Tous nos réchauds sont confectionnés avec la *meilleure tôle galvanisée*, et les joints sont *soudés* avec les plus grandes précautions, car toute *solution de continuité* dans la soudure, laisserait s'infiltrer l'air et causerait la mort des poussins.



Partie arrière de l'éleveuse montrant par où l'on manipule la lampe, et où se trouve le réchaud, le régulateur et le thermomètre.

Par sa forme le réchaud emmagasine toute la chaleur qu'on lui confie, empêche toute déperdition de se produire et par là *économise le combustible*.

Nos réchauds au lieu d'être recouverts de carton bien vite effrité, sont *recouverts de papier d'amiante à cellules*.

Nous ne ménageons pas l'amiante, situés dans un pays producteur de coton-pierre en abondance, nous ne craignons pas d'encourir des dépenses considérables pour l'adapter à nos machines afin d'assurer la *perfection et la durabilité*.

Un bassin de tôle galvanisée, dit "*Bassin d'Humidité*", est attaché à la base du réchaud et son rôle consiste à fournir les vapeurs d'eau chaude à l'intérieur de la couveuse.

Quand la couveuse est en opération, nous le remplissons d'eau, cette eau se réchauffe par la lampe et dégage de la vapeur d'eau ; l'air extérieur arrivant au réchaud pour pénétrer dans la couveuse est forcé de passer au-dessus du dit "*bassin d'humidité*" ; de se *sursaturer* de vapeur d'eau avant de venir en contact avec les oeufs, pour leurs transmettre *sa chaleur* et par là *aider au développement* du germe de vie dissimulé dans leurs coquilles .

Le degré d'humidité devant varier suivant que l'on fait couvrir des oeufs d'espèces différentes ; il est *facile de régler* le point de saturation et de *l'approprier* aux besoins de chaque espèce d'oeufs.

Ce même bassin *préviend de plus tout danger d'incendie*, en empêchant la chaleur du brûleur d'arriver sur le réservoir à pétrole et quand bien même la flamme monterait, il lui est impossible d'allumer un incendie.

Avantage fort appréciable.

Monsieur J. A. GAULIN,

Indienne Lorette 20 Mai 1912.

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Trouvez sous ce pli les résultats que m'a donnés votre couveuse. Ma première couvée m'a donné 97% et la deuxième 93%. Je suis très satisfait des résultats obtenus, c'est la première fois que je fais couvrir artificiellement et cependant je suis très content. Vous souhaitant beaucoup de succès.

Votre tout dévoué,

NATHAN SAVARD.

Co. Dorchester, St-Anselme, 9 Mars 1914.

M. J. A. GAULIN, Limitée, Beauport.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je viens vous donner les résultats que j'ai obtenus l'année dernière avec votre incubateur, "*LA QUEBECOISE*". Sur 215 oeufs fécondés, j'ai obtenu 185 poulets sains et vigoureux. Je dois vous dire que je n'avais aucune expérience dans l'incubation artificielle.

La machine a très bien fonctionné, et j'en suis très satisfait. En vous souhaitant beaucoup d'encouragement.

Je demeure, Votre dévoué,

SEPTIME ROY.

Le Régulateur.

Le régulateur est une *des parties essentielles* d'une couveuse artificielle. C'est lui qui *maintient la stabilité* de température et en corrige tous les écarts, soit en laissant échapper le trop plein de chaleur, soit en *empêchant tout refroidissement* dans l'intérieur de l'appareil par la fermeture d'un petit orifice par où la chaleur s'échappe.

Le Régulateur consiste en une tige métallique rigide en équilibre instable, à l'une des extrémités de laquelle est attaché un couvercle fermant ou ouvrant l'orifice du réchaud ; à l'autre un contrepoids.

Au point d'appui du bras de levier de la couveuse se trouvent deux plaques de métal, remplies de mercure qui par sa contraction ou sa dilatation rend très sensible l'action du levier ouvrant ou fermant l'orifice du réchaud.



Régulateurs, lettres explicative.—A—Capsule contenant le mercure.—B—Console.—C—Tige qui fait fonctionner le levier.—D—Tuyau.—E—Support.—F—Lever.—G—Vis pour ajuster les régulateurs.—H—Couvercle qui ferme l'orifice du réchaud.—I—Contrepoids.

Une *longue vis* permet de régler le régulateur de telle sorte qu'il *maintiendra* une température *parfaitement égale* dans un appartement où la température variera beaucoup.

Nous ajouterons qu'un bon régulateur *exempte de toute surveillance* pendant la nuit ; convenablement ajusté, aucune variation de température ne *pourra l'influencer*.

La Cie Gaulin n'a pas hésité à mettre sur ses couveuses le *meilleur régulateur* qui soit sur le marché ; nos régulateurs sont aujourd'hui reconnus comme étant de *toute première qualité* et il n'est pas rare qu'on nous les demande pour les placer sur d'autres machines ; ce qui parle suffisamment en leur faveur.

Le Thermomètre.

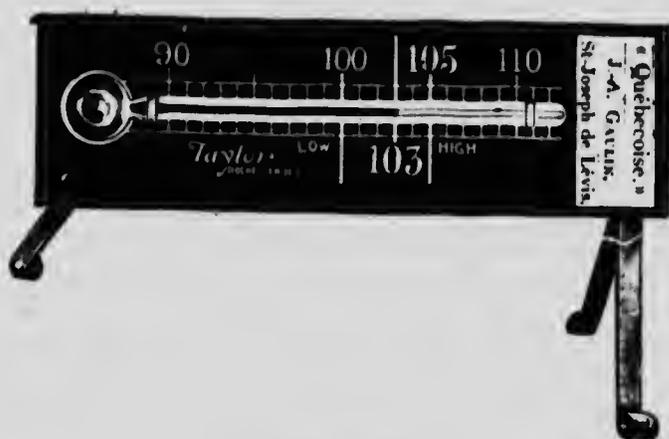
Le thermomètre qui est fourni avec nos machines est un excellent thermomètre à mercure.

Nous aurions pu employer un thermomètre beaucoup plus commun et moins dispendieux mais comme son rôle est assez important, nous n'avons pas hésité un instant à acheter le meilleur.

Notre thermomètre est monté sur trois petites pattes qui permettent de le placer au milieu du casier et bien à portée de vue de l'observateur.

L'accès à la lampe est des plus facile, le couvercle du compartiment où elle se trouve se soulevant sur des pentures. Cette lampe est à l'abri des courants d'air qui ne peuvent jamais l'éteindre.

Quant aux portes de nos Eleveuses, elles sont très grandes pour faciliter les soins de nettoyage des poussins et la distribution de leur nourriture.



THERMOMETRE

Il y a dans la même porte une double ouverture vitrée, dont l'une peut servir à la ventilation, l'autre au nettoyage de l'Eleveuse. Cette dernière est munie d'un grillage qui empêche toute sortie des poussins.

Nous posons de plus une fenêtre au côté de chaque Eleveuse pour favoriser la diffusion de la lumière à l'intérieur. Quand l'éclairage employé est de première classe et nous lui donnons une solidité des plus grandes en recouvrant les angles des Eleveuses de tôle galvanisée, viciée sur les parois.

Nous fabriquons des réchauds pouvant s'adapter à des Eleveuses déjà construites. Ces réchauds sont les mêmes que nous employons pour nos Eleveuses et sont munis des mêmes accessoires.

Vraie copie de la garantie que nous donnons avec chaque appareil.

GARANTIE DES COUVEUSES "QUEBECOISE", FABRIQUEES PAR
LA COMPAGNIE J. A. GAULIN Limitée,
BEAUPORT, QUEBEC, CAN.

Nous garantissons que nos machines sont telles que nous les avons décrites dans notre brochure.

Nous garantissons qu'elles sont faites avec des matériaux de première qualité, et avec toutes les précautions nécessaires pour en faire des marchandises de premier ordre.

Nous garantissons que le régulateur et le thermomètre, fournis avec nos machines, sont de première qualité.

Nous garantissons que nos couveuses mises dans un endroit convenable, et en ne s'en servant que consciencieusement, elles n'auront besoin d'aucune réparation, avant au moins 10 années.

Nous garantissons que si l'on suit nos instructions pour faire opérer nos couveuses "QUEBECOISE", le pourcentage d'éclosion, égalera celui de toute autre couveuse.

Date Jour de
LA COMPAGNIE J. A. GAULIN, Limitée.

Germeuses.

La germeuse est un appareil dans lequel on dépose de l'avoine pour lui faire développer des germes que l'on donnera en nourriture aux volailles.

La valeur de *l'avoine germée* comme nourriture favorisant la *ponte d'hiver et de printemps* est parfaitement établie et hautement appréciée des connaisseurs en aviculture.

L'autorité des instituts avicoles de toutes les régions du pays est là pour attester que l'avoine germée est une *nourriture économique*, doublant la ponte d'hiver, rendant les *oeufs fertiles* et donnant de la vigueur aux poulets.

Des expériences ont été faites pour démontrer *quels avantages* l'on pouvait retirer de l'emploi des *germes d'avoine* donnés en nourriture aux volailles.

Et voici des résultats obtenus dans une de ces expériences. 100 poules nourries ordinairement pendant un mois ont coûté \$9.20 à leur propriétaire et ont pondu 902 *oeufs*.

100 autres poules nourries *avec de l'avoine germée* ont coûté \$6.90 à leur propriétaire et ont pondu 1831 *oeufs*.

Est-ce assez probant ?

La germeuse vous permet de donner de la nourriture *fraîche et verte* tous les jours à vos poules sans *aucune fatigue*, n'ayant qu'à remplir un *bassin d'avoine* pour lui voir pousser en quelques jours des germes *longs de 5 ou 6 pouces*.

Description d'une Germeuse.

La Germeuse est une armoire fermée à façade vitrée, montée sur une charpente de bois franc avec *lambris en bois d'amiante*, et divisée en sections capables de recevoir des plateaux de grains. Un réchaud d'une forme spéciale est placé à la base de l'armoire et reçoit la chaleur d'une lampe, dont le feu même très bas, ne manque pas de développement une chaleur suffisante. Un bassin rempli d'eau "*Bassin d'humidité*" est placé au-dessus du réchaud. C'est cette eau du *bassin d'humidité* qui chauffés par la lampe dégagera les *vapeurs tièdes* nécessaires à la *pousse des germes*.

La façade vitrée laissant pénétrer une *abondante lumière, active* encore la pousse des germes qui après quelques jours ne manquent pas de se changer en feuilles *longues et larges d'une belles couleur verte*.

Quand à la ventilation *absolument nécessaire* au développement des germes, elle s'opère *de bas en haut* dans l'appareil.

Les plateaux qui reçoivent le grain ainsi que le réchaud sont faits de bonne *tôle galvanisée*.

Deux casseroles pour faire macérer le grain avant de le déposer sur les plateaux sont également *fournies* par la Cie Gaulin, ainsi qu'un *bon thermomètre*.

La Cie Gaulin fabrique des *germeuses de diverses dimensions* ; pour fournir les germes à 25, 50, 100 et 200 poules, toutes machines vendues *au plus bas prix* sur le marché ; ce que vous pourrez vérifier en consultant notre liste de prix et en la comparant à celle de nos compétiteurs.

Si la Cie Gaulin peut vendre à *si bon compte*, c'est qu'elle fait une *spécialité* de la fabrication des articles d'aviiculture et d'apiculture qu'elle vend en grande quantité : qu'elle est *parfaitement outillée* pour la construction des dites machines et qu'elle n'emploie que des *ouvriers experts* qui lui sauvent beaucoup de temps.

N'oubliez pas enfin que nos germeuses sont très *vite payées par l'économie* qu'elles apportent dans l'alimentation de vos poules et vous n'hésitez pas à nous envoyer votre commande.

Boîtes pour l'emballage des oeufs.

Des conventions passées entre nous et une manufacture de boîtes de carton, nous permettent d'offrir en vente une *boîte spéciale* en carton pour l'emballage des *oeufs par douzaine*. Cette boîte, d'une forme *tout-à-fait nouvelle*, est plane et à la forme d'un *livre* qu'on n'a qu'à ouvrir pour déposer les oeufs. Cette boîte a l'avantage d'exempter de *tout montage* et de ne pas prendre beaucoup d'espace, comme les boîtes montées d'avance.

Si vous avez de beaux gros oeufs à vendre, pourquoi ne pas les vendre plus cher en les empaquetant dans de *jolies boîtes* sur lesquelles vous ferez imprimer votre nom ?

Les oeufs ainsi empaquetés sont les premiers demandés sur le marché et se vendent *5 centins de plus cher* par douzaine en ne vous occasionnant qu'une dépense d'à peu près $\frac{3}{4}$ de centin par douzaine.

Sur réception de trois centins de timbres, nous vous enverrons gratuitement un échantillon de notre boîte spéciale. En consultant la liste de prix, vous verrez que ces boîtes sont vendues *très bon marché*.

De plus nous faisons imprimer à nos frais sur les boîtes le nom de tout acheteur de mille boîtes.

Boîtes en bois pour l'expédition des oeufs.

Ces boîtes sont faites *en bon bois* et sont *solidement construites*. Elles peuvent contenir trente boîtes de carton de une douzaine d'oeufs et elles sont séparées les unes des autres et maintenues *immobiles pendant le transport* au moyen de séparations en *carton à cellules*.

Quand aux boîtes pour le transports ordinaire des oeufs, nous les faisons également *en bon bois* : nous en doublons le fond avec *carton à cellules* et nous fournissons de bons cartons pour la *séparation* des dits oeufs.

Nids a trappe

Nous fabriquons des *nids à trappe* qui sont *uniques* dans leur genre.

Une même planche sert de *marchepied* et de *porte à ce nid*.

Quand le nid est tendu, la porte est baissée et sert de *marchepied* à la poule ; mais quand le nid est occupé le *marchepied se relève* et se referme à la manière *d'une porte* devant la poule.

Ce petit appareil opérant *sans ressort*, opère *lentement* et sans *secousse* et *n'effraie nullement* la poule.

Nous fabriquons ces nids *séparément* ou réunis en un ensemble de 1, 2, 3, 4, 5, 6, nids.

Consultez notre liste de prix et faites venir le *meilleur nid* à trappe.

La ponte, productrice de richesse.

Quelques statistiques prouveront mieux que toute dissertation la vérité de cet énoncé.

Ces statistiques, recueillies par M. Snyder, économiste américain ne manqueront pas de vous apporter quelque surprise et cependant elles sont tout-à-fait dignes de foi.

M. Snyder établit que les poules américaines en trois mois de ponte, tout en se reposant une semaine, peuvent produire des richesses égales aux capitaux des banques faisant affaire avec le Clearing House de New-York. Or ces banques sont au nombre de cinquante et possèdent un capital de \$127,000,000.

M. Snyder établit encore qu'en soixante jours, la poule peut produire des richesses égalant en valeur celles de toutes les mines d'or des États-Unis.

"Les États-Unis se vantent de posséder les plus riches mines de fer du globe, dit-il : effectivement elles sont de beaucoup les plus riches mines du monde entier, et rapportait d'énormes profits au pays, et cependant en six mois de ponte, la poule donnera autant de profits, que ces mines n'en donneront en une année.

"Les poules américaines ne prendraient qu'un an et dix mois à solder la dette nationale américaine, ajoute le même auteur, et cela en ne tenant compte que de la ponte ; abstraction faite des profits que rapporterait la vente des poules sur le marché.

Il nous a été impossible d'établir de semblables statistiques à l'égard de la poule canadienne, mais il est tout de même raisonnable de croire que cette dernière peut-être assimilée à la poule américaine, comme productrice de richesses, ne lui étant pas inférieure, en tout ce qui a rapport à la ponte et à la beauté des races. Nous ne craignons pas de l'affirmer : l'industrie avicole et le commerce des oeufs constituent l'une des plus importantes sources de richesses du pays.

Importance de plus en plus grande des débouchés de commerce du pays.

Un fait démontre bien clairement l'importance plus grande acquise par les débouchés commerciaux de notre pays, quant à la vente des oeufs et de la volaille.

Pendant l'hiver dernier, on a payé aux cultivateurs sur les marchés des villes, 50 centins la douzaine pour les oeufs les plus frais et pendant les mois de décembre et janvier de 60 à 70 centins pour les mêmes produits ; et 18 et 20 centins la livre pour les volailles de meilleure qualité.

Les magasins de denrées alimentaires ayant haussé les prix des produits de choix, ces prix ont été payés sans hésitation par le public.

Le commerce des oeufs et de la volaille au Canada présente une situation fort spéciale et presque unique en son genre : d'une part les exportations ont diminué, de l'autre la production a considérablement augmenté et cependant les prix sont et se maintiennent à la hausse.

Le tableau suivant vous fera voir jusqu'à quel point l'exportation a décliné graduellement depuis les dernières années.

Exportation d'oeufs et de volailles.

	Oeufs, Valeur	Volailles et gibiers. Valeur.
1902.	1,733,242	
1903.	1,733,242	
1904.	1,733,396	
1905.	712,886	.131,874
1906.	495,176	.217,944
1907 (9 mois)	556,557	.157,677
1908.	301,818	.222,012
1909.	124,315	.112,579
1910.	41,766	

Ce tableau fait voir bien clairement, quelle diminution l'exportation des oeufs et de la volaille a subie dans notre pays.

Et c'est en parlant de cette diminution que M. John Gun, président du Montreal Produce Exchange, faisait la déclaration suivante : "Le commerce d'exportation a décliné pour cette raison bien simple que la demande locale a été pour le moment égale à la production du pays. Un immense avantage se présente maintenant au cultivateur. Qu'il augmente le nombre de ses volailles et produise davantage ; l'état florissant du commerce, lui permettra d'écouler son stock dans les conditions des plus favorables et de réaliser de gros bénéfices."

Avis très pratique que les cultivateurs feront bien de suivre. Cependant nous ferons remarquer que tous ces avantages ne sont que pour les produits de première qualité et que les cultivateurs n'ayant que des produits inférieurs à envoyer sur les marchés devront se contenter des prix inférieurs.

Pourquoi les cultivateurs ne se donneraient-ils pas la peine d'obtenir ces produits de première qualité ?

En coute-t-il plus d'envoyer sur le marché des poulets charnus, bien plumés et bien troussés que des poulets efflanqués, mal plumés et de mauvaise couleur ?

Vraiment non ! Et quelle n'est pas l'erreur du cultivateur qui, négligeant ces précautions, perd les avantages que lui offre l'excellent marché de notre pays.

Mode de vente le plus avantageux.

Les cultivateurs qui demeurent dans le voisinage des villes, feront bien de se mettre en relation avec des clients qui paient bien et vendre leurs oeufs frais pondus aux prix les plus avantageux du détail.

Quand aux cultivateurs éloignés des centres ils devront envoyer des produits de premier choix à un marchand de confiance ou venir eux-mêmes les vendre sur les marchés de ville.

Ils devront se garder de *trop espacer* leurs voyages et abandonner la déplorable habitude de conserver les oeufs pendant longtemps sous prétexte d'en avoir en assez grand nombre "*pour que cela vaille la peine d'aller en ville.*" Des oeufs ainsi conservés, se gâtent, se vendent à bas prix et ne paient plus le cultivateur.

Notons en passant que certains marchands paient plus cher pour les oeufs de poules que pour les oeufs de poulettes qui sont plus petits.

Installation de la basse-cour.

Quiconque veut réussir dans une entreprise quelconque, *doit procéder avec méthode*, ne laissant rien au hasard de ce qui peut être vérifié par l'expérience.

C'est surtout en *aviculture* qu'il faut faire l'application de ce principe, et qu'il convient d'être prudent si l'on veut prévenir des déceptions pénibles, empêcher des pertes sérieuses, qui ne manqueront pas de décourager des fervents d'aviculture à qui il n'aura manqué qu'un peu de science et de persévérance pour voir le succès couronner leurs efforts.

Il est parfaitement établi aujourd'hui que l'un des *facteurs* les plus importants de succès en aviculture ; réside dans le choix d'une bonne race, et dans la sélection rationnelle et persévérante que l'on fait des meilleurs de cette race, soit pour la ponte, soit pour la

Selection des sujets.

L'éleveur qui possède un bon troupeau de poules a tout intérêt à le conserver tel, ou encore à l'améliorer.

Et comment y parviendra-t-il ?

En choisissant pour l'incubation les oeufs des meilleures ponduses fécondés par le meilleur mâle.

L'incubation ne réussira qu'en proportion de la vitalité du germe de l'oeuf, et celle-ci se rattache directement à la santé tant du mâle que de la femelle.

Les éleveurs ne choisiront donc, que des reproducteurs se rapprochant le plus possible du type idéal de la race à laquelle ils appartiennent, quand à la forme, au volume et au poids.

De plus, le coq devra présenter les caractères suivants : il devra avoir une pose hardie, et beaucoup de vivacité dans ses mouvements, ce qui lui donnera une attitude fière et agressive : il devra avoir un plumage abondant et bien lustré.

Quand à la poule elle devra être large du bassin, avoir une bonne charpente osseuse et n'être âgée que de deux à trois ans. Il est bon qu'elle ait les cuisses courtes, les doigts des pieds droits et de même couleur que les jambes, c'est-à-dire, blanc, rose ou jaunâtre.

On évitera avec grand soin d'admettre dans un troupeau réservé à la reproduction, tout sujet mâle ou femelle, quelque beau soit-il, dont la croissance aura été *retardée* par une cause quelconque.

On éliminera sans faire de quartier, tout sujet qui aura été *atteint de quelque maladie* pendant l'époque de sa croissance, qui aura souffert de *privations*, soit pour avoir été gardé dans un *local trop exigü*, soit pour n'avoir pas *reçu une alimentation* convenable.

On veillera à ce que les pondeuses occupent un *local vaste*, rempli d'*air* et de *soleil* où elles pourront *prendre beaucoup d'exercice* ; on ne manquera pas de leur distribuer une *nourriture substantiel et abondante autant que variée et de renouveler* leur eau de sorte qu'elle soit *toujours fraîche*.

On ne donnera que *trente à trente-cinq poules à un coq*, si le troupeau est en liberté et pas plus de quinze si le troupeau est *parqué*.

Pour être absolument certain que les oeufs que l'on destine à l'incubation *seront fécondés*, il est bon d'attendre jusqu'au troisième jour après l'*accouplement* pour les *recueillir*.

Des expériences *répétées et minutieusement conduites* nous ont convaincus que des oeufs recueillis dix et même douze jours après le dernier accouplement, sont encore *suffisamment fécondés pour donner des poussins viables*.

Si donc pour une raison ou pour une autre, le mâle venait à manquer, ou si l'on voulait le remplacer, l'on pourrait faire couvrir les oeufs pondus depuis les dix derniers jours écoulés après l'absence du coq.

Il est aussi très important que les oeufs destinés à l'incubation soient *recueillis trois ou quatre fois* par jour, car la *chaleur naturelle se dégageant des pondeuses* qui se succèdent sur un même nid, pourrait *affecter le germe vital* des oeufs.

Il est aussi bon de veiller à ce que les oeufs recueillis ne soient pas exposés à des *températures extrêmes*, ni trop chaudes ni trop froides ; à ce qu'ils ne *reçoivent pas de brusques secousses* ; à ce qu'ils ne soient pas *placés dans des endroits* où de fortes odeurs se dégagent, quelle qu'en soit la nature.

Il suffit pour se rendre compte de l'*opportunité* de telles *précautions* à prendre, de se rappeler les phénomènes étranges que l'on a réussi à produire dans les laboratoires en *soumettant à l'effet* de certains gaz, de certaines lumières, de différents agents physiques et chimiques, des oeufs que l'on fait ensuite couvrir et qui *donnent naissance* à des monstres.

Qualité supérieure de volailles.

Pour obtenir des volailles de choix il faut se conformer aux règles suivantes :

1o Choisir des poulets bien *conformés et descendants de parents de haute marque*.

2o Stimuler la croissance des sujets par une *alimentation régulière, abondante et variée*, et ne pas laisser les poulets ramasser eux-mêmes leur nourriture où ils la trouvent car une telle négligence nuit beaucoup à leur développement.

3o Fournir aux poussins des *logements vastes, bien aérés, des terrains neufs* où il y a un peu d'ombrage et des environs propres.

4o Veiller à ce que les poulets ne soient pas en trop grand nombre dans une même *éleveuse*, car ceci est souvent une cause de maladie et de mort.

5o Au moyen de *poudre insecticide*, éloigner la vermine des jeunes sujets; les parasites ne manquant pas de ralentir leur développement.

6o Ne donner aucune nourriture aux poulets, 24 heures avant l'abattage, afin qu'alors leurs jabots soient *vides*. Ceci est assez important pour donner une belle apparence au poulet abattu.

Volailles bonnes pour la ponte et pour la boucherie.

Les cultivateurs et les éleveurs désirant se procurer des volailles également *bonnes pondeuses et bonnes productrices de chair* devront faire leur choix parmi l'une des variétés suivantes :

Plymouth Rocks barrées, blanches ou fauves.

Wyandottes blanches.

Rhode Island rouges.

L'acheteur anglais préfère une volaille à peau blanche et à viande fine, à *poitrine bien recouverte de chair, et à pattes plutôt blanches*. Les Wyandottes répondent parfaitement à sa demande.

L'acheteur canadien attachant plus d'importance à l'état d'*engraissement* de la volaille qu'à la couleur de la chair, les espèces autres que la Wyandotte répondront également à sa demande.

De la manière de distinguer les bonnes pondeuses des mauvaises, et comment augmenter la production des oeufs.

Les poules de races *différentes* pondent dans des proportions très variables avec chaque espèce; mais dans chaque race il y a de *bonnes et de mauvaises pondeuses* qu'il est très utile de connaître.

Il est assez difficile d'y parvenir de faire cette sélection dans un troupeau de trois à quatre cents poules; cependant les *bonnes pondeuses* se présentant avec une *physionomie plus animée*, avec un aspect de *vigueur et de santé*, que ne possèdent pas les autres, il n'est pas impossible à un oeil averti de *séparer les bons sujets des mauvais*.

Mais dans certains cas, des poules qui ne pondent pourtant pas, présentent tous les caractères d'une bonne pondeuse.

Alors que faire? Un moyen est indiqué par quelques éleveurs pour découvrir ces sujets trompeurs, et il nous paraît assez rationnel:

il consiste à palper le jabot de ces poules au moment où elles vont se percher. Si leur jabot est à *moitié vide*, elles ont *presqu'infailliblement cessé de pondre*, si au contraire, leur jabot est *dur au toucher*, elles *pondent bien* ou se préparant à pondre.

Cette indication de la ponte par le *toucher du jabot* est basée sur ce *fait d'expérience que les grosses pondeuses sont de grosses mangeuses* et vice-versa.

L'inspection de la tête offre aussi une *indication de la ponte d'une certaine valeur*.

Comme on peut le voir au simple examen de nos vignettes, la poule *bonne pondeuse a la tête vive et effilée*, tandis que la *mauvaise pondeuse a la tête massive et lourde* ; la bonne pondeuse a de plus la crête *très développée et très rouge*, l'œil *brillant* ; tandis que la *mauvaise pondeuse a la crête mince, de couleur violacée et l'œil terne*. Toutes ces comparaisons, ne doivent s'établir qu'entre sujets du même âge : une poule de deux ans ayant naturellement la tête



BONNE PONDEUSE

MAUVAISE PONDEUSE

plus grosse qu'une poule d'une année, la crête plus développée, etc.

Cependant il n'est pas téméraire d'avancer qu'une bonne pondeuse de quatre ans a la tête plus intelligente et l'œil plus vif qu'une mauvaise pondeuse âgée d'une année.

La sélection des pondeuses étant faite au moyen du nid à trappe ou des indications que nous venons de donner, l'on pourra augmenter de beaucoup la production des oeufs en donnant aux poules une nourriture à désassimilation facile et renfermant les principes qui rentrent dans la composition de l'oeuf.

Il n'y a pas de meilleure préparation à cette fin que la poudre "Sauvegarde", poudre d'entretien, qui augmente notablement la ponte même des mauvaises pondeuses.

La poudre Sauvegarde a fait ses preuves : elle est reconnue par tous les aviculteurs comme la meilleure poudre d'entretien et de plus elle est celle qui coûte le moins cher. Bien que la plus concentrée, cette poudre vous coûtera à peu près $\frac{1}{2}$ centin par dix poules par

ont
ail-
ou-
sée
ses
nte
tes,
au-
de
que
eil
ets
ête

jour. Il faut encore noter que les boîtes de poudre *Sauvegarde*, contenant 5 livres de poudre se vendent 60 centins l'unité tandis que les autres poudres répandues sur le marché se vendent 50 centins par boîtes de 3 livres.

Toutes les boîtes de poudre *Sauvegarde* portent la garantie suivante du fabricant.

"Nous garantissons que la poudre *Sauvegarde* (poudre d'entretien), employée suivant la direction donnée, augmentera considérablement vos profits et entretiendra vos volailles en santé. Nous garantissons que la *Sauvegarde* augmentera beaucoup la production des oeufs et de la chair. Que si jamais l'on peut prouver le contraire, nous nous engageons à remettre l'argent sur chaque achat.

Signé : La Compagnie J. A. GAULIN Limitée,

Beauport, Co. de Québec.

Nous n'insisterons pas davantage sur l'efficacité de cette poudre merveilleuse car chacun pourra se convaincre de sa supériorité par la seule lecture des certificats que nous publions.

De la Mue.

Tous les aviculteurs reconnaissent qu'il y a grand avantage, à ce que les poules perdent leurs plumes de bonne heure en été ; et se recouvrent de bonne heure de leurs plumes neuves et nous pouvons affirmer que les poules pondront d'autant plus tôt en automne qu'elles auront plus tôt opéré ce changement de plumage.

cc.
n-
ne
de
n-
ne
ui
e
a
e
e
r

Il nous fait plaisir de soumettre aux éleveurs une méthode qui a pour but d'atteindre cette fin et que nous avons suffisamment éprouvée pour la recommander.

Commencez vers le milieu ou la fin de juin à réduire de moitié les rations alimentaires de vos poules et faites ainsi pendant trois semaines, jusqu'à ce que vous vous aperceviez que de nouvelles plumes sortent de chair.

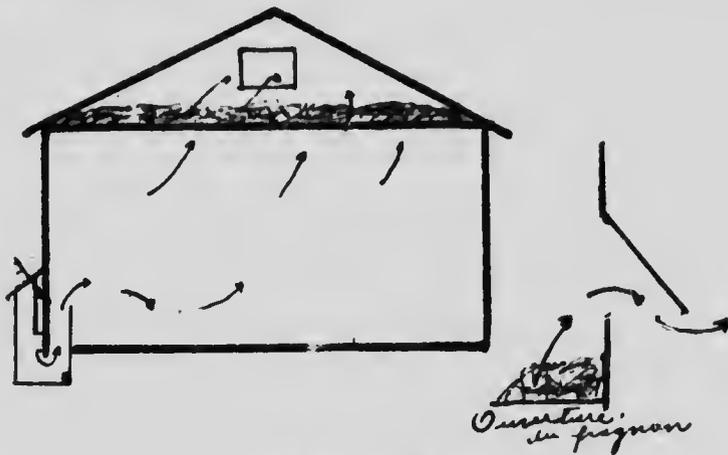
Alors augmentez progressivement les rations jusqu'à ce qu'elles aient atteint le volume ordinaire, tout en évitant de donner à vos poules toute nourriture qui les portera à engraisser ; telle que le blé d'inde, les pois, les patates, etc ; ce qui ne vous empêchera pas de leur donner une pâtée suffisamment riche en y mêlant de la boudre *Sauvegarde* qui aide énormément à la pousse de la plume.

Il est également bon de donner aux volailles à part du grain qui ne sera distribué qu'une fois par jour et en petite quantité, des légumes, de l'herbe, des os verts hachés, des déchets de viande crue que vous saupoudrez de poussière de charbon de bois en petite quantité.

Nous ferons remarquer que la mue s'opère beaucoup plus rapidement chez les poules d'un an que chez les poules plus âgées.

Il est important de se rendre compte que les poules recouvertes de leur plumes neuves, ne soient pas *incommodés* par les parasites, et pour prévenir les ravages de ces insectes malfaisants, il est bon de faire usage de la poudre *insecticide Sauvegarde*.

En suivant bien ces indications vous êtes à peu près sûrs que vos poules seront *recouvertes de leurs plumes* lorsque vous leur ferez *prendre leurs quartiers d'hiver*, et qu'elles *commenceront à pondre* plus tôt que si vous les aviez *laissées à elles-mêmes pendant cette période critique de la mue*.



Ponlailler froid ventilé.

Poudre insecticide Sauvegarde

La poudre *insecticide Sauvegarde* est une préparation qui a pour but de *détruire tous les insectes et parasites qui vivent sur les volailles*.

Voyez à ce que vos poules ne soient pas *recouvertes de ces insectes*, car ils sont de *véritables petits brigands qui volent une partie de vos profits en diminuant la ponte de vos poules et en les empêchant d'engraisser* et qui vont quelquefois, *cruels assassins*, jusqu'à faire *mourir* depuis le plus *petit poussin* jusqu'à la plus belle *poule du troupeau*.

Ces cruelles bêtes, lâches et sans pitié s'attaquent toujours aux plus faibles sujets du troupeau ; en buvant leur sang, *les anémient de plus en plus, les prédisposent à toutes sortes de maladies, quand elles ne les font pas mourir*.

On ne saurait calculer les *ravages sans nombre* que causent les *insectes et la vermine dans un troupeau de volailles* et c'est très souvent une des causes *d'insuccès des débutants en aviculture*. Voyez bien à ce que votre troupeau soit *exempt de parasites*, et si vous constatez qu'ils *font leur apparition sur vos volailles*, n'hésitez pas à

faire usage de la *poudre Sauvegarde*, qui les fera *disparaître* après une seule application.

Nous la vendons moitié moins cher que les autres poudres vendues sur le marché, soit 25 centins par boîte de deux livres.

INSTITUT AGRICOLE D'OKA, LA TRAPPE, Qué.

6 Août 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je suis heureux d'apprendre que vous avez résolu de répandre dans le public avicole la poudre "Sauvegarde". L'élevage de la volaille se faisant de nos jours par des procédés artificiels qui donnent amplement satisfaction, les oiseaux ont néanmoins besoin de quelques éléments extra pour se développer et se maintenir en vigueur. La poudre "Sauvegarde" répond admirablement à ce besoin. Les différents éléments qui la composent, tout en facilitant la digestion de l'oiseau, lui donneront cette vigueur qui produira une augmentation dans le rendement des oeufs, tout en ne surexcitant pas outre mesure les organes de la ponte.

Comme vous mettez ce produit à un prix relativement peu élevé, je ne doute pas qu'il ne soit bien accueilli par les aviculteurs soucieux de veiller au bien-être de leurs troupeaux et à leur profit personnel. Je puis d'autant mieux recommander la poudre "Sauvegarde" que depuis plusieurs années je fais usage avec succès de la plupart des éléments qui la composent. Vous pouvez donc en toute liberté user de ce témoignage si vous le croyez utile à la diffusion de la poudre "Sauvegarde".

Votre tout dévoué,

Fr. WILFRID,
Régisseur de la Basse-Cour, Institut Agricole d'Oka.

Le poulailler froid ventilé

Après avoir expérimenté les divers modèles de *poulaillers construits* depuis les dernières années nous en sommes venus à la conclusion que le *poulailler froid ventilé* est celui qui donne le plus de *contenance* à l'éleveur de la Province de Québec.

L'on ne fait plus aujourd'hui l'éloge du poulailler froid : il est reconnu comme *le meilleur*. Nous nous rappelons les premières expériences que nous poursuivions en même temps que les élevages de La Trappe d'Oka ; nous, dans la Province de Québec, au climat plus rigoureux et eux dans la Région d'Ontario au climat plus doux ; expérience qui nous prouvaient bien clairement qu'il ne peut être que *profitable* de garder des poules dans un atmosphère *continuellement renouvelé et bien pur*, où les produits chimiques de la respiration et des déjections animales ne *peuvent séjourner* ; dans un *milieu à l'abri de toute humidité, quelque froid qu'il soit*.

Nous avons fait *successivement* l'essai de divers types de *poulaillers froids*, et sans trop critiquer les autres types de poulaillers ; en particulier le poulailler à façade de coton qui a certainement donné de bons résultats, nous donnons *toute préférence* au poulailler *froid ventilé*, dont voici les avantages.

D'abord l'air y est continuellement renouvelé sans secousses, ce qui lui donne un *premier avantage* sur les poulaillers à façade de coton où l'air ne pénètre que *brusquement*, lorsqu'on enlève les paravents. Une comparaison fera bien comprendre cet *avantage*.

Un cultivateur qui rentre dans le bois par une journée froide de nos hivers pourra facilement enlever son veston et *marcher longuement sans ressentir le froid*, tandis qu'il sera bien obligé de se vêtir *très chaudement* pour endurer la même température à travers champs. C'est qu'à travers le bois l'air n'arrive *pas brusquement* sur lui, et qu'à travers champs, l'air le frappe avec violence pour le glacer bien vite.

Les volailles logées dans un poulailler ventilé se trouvent dans une *condition analogue* à celle de notre cultivateur, l'air n'arrive *pas brusquement* sur elles, elles sont à leur aise dans toutes les parties de la bâtisse, elles les occupent toutes sans *préférence*.

Ce poulailler est construit en planches *emboutées* et est surmonté d'un toit à *angles droits*. La lumière pénètre à l'intérieur à travers *deux grandes fenêtres vitrées*, élevées de un pied et demie du plancher. L'air pur s'introduit à l'intérieur par une *bouche d'air système Rutherford*, située à un pied du sol.

L'air vicié est rejeté de la bâtisse par des *ouvertures pratiquées dans les pignons du poulailler* mais pour y parvenir il est forcé de passer à travers un *plancher de lattes espacées et surmontées* de 10 ou 12 pouces de paille, à travers laquelle il est forcé de *se dessécher*. Un courant d'air passant au-dessus de la paille la tient en parfait *état de sécheresse*, remplit l'*office d'une cheminée*, et entraîne tout l'air souillé de l'intérieur, assurant ainsi le *renouvellement constant* de celui-ci.

Couvent de Jésus-Marie, Sillery.

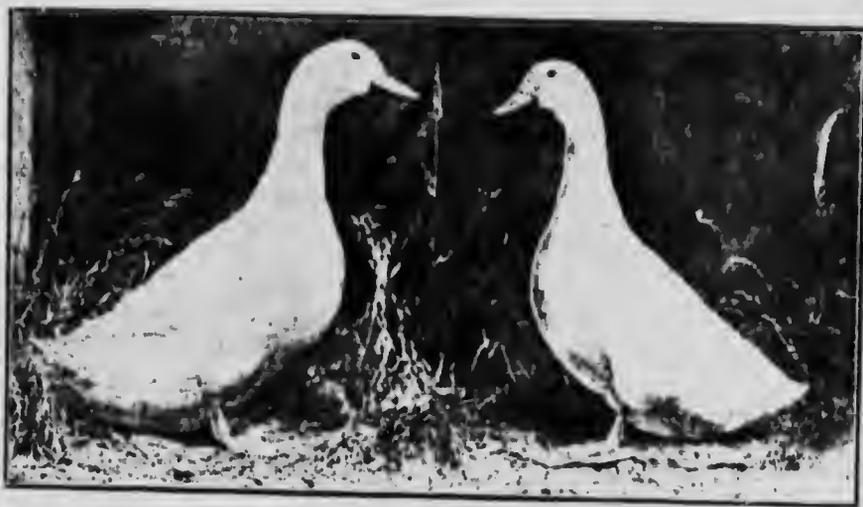
Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Nous sommes heureux de vous donner les résultats merveilleux que nous avons obtenus avec votre poudre et nous certifions que de toutes les poudres insecticides que nous avons employées jusqu'à ce jour, la Sauvegarde de la basse-cour, poudre insecticide des volailles, est celle qui nous a donné la plus entière satisfaction.

Srs. JESUS-MARIE, Sillery.



De l'élevage du canard.

L'élevage du canard est très lucratif.

Les canards sont les volatiles les plus intéressants de la basse-cour. Ce sont des oiseaux vigoureux, bons producteurs, très peu sujets à la maladie. Les canards ont de plus une chair excellente et sur plusieurs marchés de l'Est, l'on préfère la chair de canard à celle du poulet.

Voici quelques conseils pratiques sur l'élevage du canard que nous nous faisons un plaisir d'offrir à nos lecteurs et qui bien suivis ne manqueront pas de leur procurer les succès qu'ils ambitionnent.

D'abord les oeufs de canes ne devront pas être mêlés à d'autres dans une même couveuse, car la coquille de ces oeufs étant plus dure que celles des oeufs de poule, demande plus d'humidité et plus de temps pour éclater au moment de l'éclosion.

Les oeufs de canards couvés artificiellement demandent la même température que les oeufs de poule, mais comme les germes vi-taux se développent plus lentement dans les oeufs de canards, il n'est pas bon de les mirer avant le sixième ou septième jour de l'incubation.

Les canetons, brisent généralement leur coquille 36 ou 40 heures avant d'en sortir, c'est alors que les oeufs doivent être retournés en laissant l'ouverture en-dessus.

Le matin du vingt-huitième jour d'incubation, il est bon d'examiner tous les oeufs dont la coquille est brisée pour s'assurer si la membrane qui entoure le caneton n'adhère pas à lui et ne l'expose pas à être asphyxié. Si l'on juge que ce danger existe, il est bon

de *pratiquer une petite ouverture* dans la membrane afin d'aider au caneton à s'en libérer et à respirer.

Si, après huit heures, s'il n'est pas délivré, il ne faut pas craindre *d'intervenir et de lever la partie supérieure de la coquille*, tout en *prenant bien soin de ne pas faire saigner* le caneton, danger qui n'est pas à craindre, s'il s'est retourné seul dans sa coquille.

Notons en passant qu'une légère perte de sang n'est pas fatale au caneton, mais qu'elle est *presque toujours une cause de faiblesse*. Les mêmes considérations s'appliquent à peu près sans restriction à l'éclosion de toutes sortes de volailles à cela après que les canetons auxquels on facilite la sortie de la coquille sont aussi robustes que leurs frères qui éclosent seuls, tandis que les poulets qui ne peuvent venir au monde sans assistance, *demeureront toujours faibles*.

Le caneton qui vient d'éclore devra demeurer dans la couveuse jusqu'à ce qu'il soit *bien séché* pour être de là *transporté dans l'éleveuse* dont la température aura été portée à 95 degrés.

Il devra y demeurer jusqu'à l'âge de six semaines. Après cette date il n'a plus besoin de *chaleur artificielle*, à moins qu'il fasse *très froid* et un bon abri pour la nuit lui *sera suffisant*.

Quant à la nourriture à donner aux canetons, *elle varie avec l'âge*. Il ne faut d'abord rien leur donner à manger avant qu'ils n'aient 24 heures d'existence. Alors seulement l'on peut leur donner quelques gouttes d'eau en *se gardant bien de les laisser se mouiller*.

La nourriture que l'on donne aux jeunes poulets, *convient fort bien* aux canetons, à condition d'être *distribuée très molle et bien trempée* d'eau les deux premiers jours.

Il est bon de mettre de *l'eau à leur portée* pour qu'ils puissent s'y plonger le bec après chaque becquée, car ils ne peuvent avaler sans eau, mais il ne faut jamais en mettre assez pour qu'ils soient capables de nager, avant qu'ils n'aient atteint l'âge de six semaines. Ceci est *très important* et il faut donner aux canetons des abreuvoirs de *forme spéciale, assez profonds* pour qu'ils s'y plongent le bec, car autrement ils mourront asphyziés, leur narines étant bouchées par de la boue ou de la nourriture qu'ils ne pourront faire disparaître ; mais pas assez profonds pour leur permettre de se mouiller le corps, car ils doivent être tenus *à la chaleur et à la sécheresse* pendant la *première période* de leur développement.

À l'âge de vingt jours, l'on peut les mettre dans une cour séparée ; aussitôt qu'ils seront recouverts de plumes, l'on peut les laisser prendre leurs ébats dans un étang, rivière ou mare d'eau, car s'il est possible d'élever des canards sans eau, il est bien *préférable* de les élever dans un *étang*.

Lorsque le caneton sera parvenu à la moitié de son développement, il s'accommodera bien facilement d'une nourriture quelconque, pourvoyant par lui-même à sa subsistance, mais il est préfé-

nable de lui donner une nourriture *variée, mélangée de maïs* sous différentes formes, *moulu ou entier*.

Cette nourriture doit varier pendant le temps de la reproduction et être plus *abondante* ; un mélange composé de un tiers de maïs et de deux tiers de blé constitue une nourriture *excellente*. Le canard est très matinal et cherche à manger et boire dès le lever du jour, plus cette nourriture lui sera distribuée à bonne heure plus il s'en accommodera.

Quand aux reproducteurs, ils donneront des oeufs d'autant plus *fécondés* qu'ils auront été à même de *prendre leurs ébats* dans un étang. Pendant le temps de la ponte il est bon de donner aux canards beaucoup de *paille fraîche* pour la nuit et de ne pas les *laisser sortir* de leur logis avant huit à neuf heures du matin, alors que la ponte est terminée.

Les meilleurs races de canards, sont les *Aylesbury, les Rouennais et les Pékins améliorés*.

Les *Aylesbury* sont de beaucoup les *plus pesants* et les plus *rigoureux* quoique les Pékins paraissent plus gros, un peu grâce à leur plumage.

Les *Rouennais* appartiennent à la plus petite variété, avec un plumage *au riche coloris*, mais ils ne se développent pas très facilement, lorsqu'ils sont élevés enfermés.

Quant aux *Pékins améliorés*, ils sont forts, *rustiques*, et donnent des petits recouverts de plumes à l'âge de 9 ou 10 semaines et prêts pour les *marchés* à cet âge *précoce* ; leur *abondant plumage* est de plus une bonne source de *revenus* pour l'éleveur.

La Cie Gaulin possède un *magnifique troupeau* de canards blancs, Royal Pékin et vend des oeufs pour *l'incubation, des canetons et des sujets pour la reproduction*.

Les oeufs pour incubation se vendent \$1.00 la douzaine ou \$6.00 le cent. Les canetons de 1 jour, se vendent 25 pour \$5.00, 50 pour \$9.00 ou 100 pour \$15.00.

Les sujets pour la reproduction se vendent à l'automne, mâle ou femelle \$1.00 la pièce, en septembre \$1.25, en octobre et novembre \$1.50.

Nous faisons des prix spéciaux pour une grande quantité.

Beauport Est, 15 Sept. 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Depuis deux ans que je fais usage de votre poudre "Sauvegarde" *Insecticide*, mes volailles n'ont jamais eu de poux et par conséquent se sont toujours maintenues en bonne santé.

J'espère que les aviculteurs n'hésiteront pas à se servir de cette préparation, qui rend de réels services et même indispensables à la prospérité de leur poulailler.

Votre tout dévoué,

VICTOR CHERCUITE,

Apiculteur, constructeur, Beauport, Est, Québec.

Hache-trefle.

Les Hache-Trèfle que nous vendons sont d'un modèle nouveau et hachent rapidement, et tout ce que vous coupez avec cet appareil, est presque moulu et les feuillages ainsi préparés se mêlent facile-



ment à la Pâtée. Les volailles le mange facilement sans aucune distinction.

Vous pouvez mettre 50% de Verdures dans les Pâtés. Ceci est un grand économie, et c'est en même temps une nourriture qui

UNION EXPERIMENTALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC.

La Trappe, 12 Juin 1912.

Monsieur J. A. GAULIN.

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

J'ai observé avec soin l'effet produit sur les troupeaux de la basse-cour par votre poudre alimentaire, dont j'ai vu l'analyse. Les résultats constatés sont des plus satisfaisants et constamment satisfaisants. Je vous félicite surtout d'avoir exclu de cette nourriture supplémentaire tout stimulant de nature à déprimer le système animal, sous prétexte de le tonifier.

Je suis convaincu que votre préparation est absolument saine, efficace et partout recommandable.

Votre, etc.

F. M. LIGUORI.

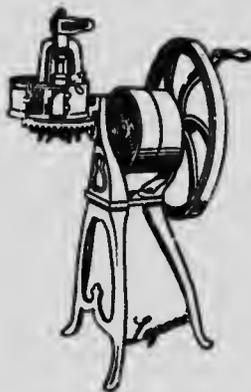
Secrétaire et Commissaire-Rapporteur de la Société Avicole de l'Union
Expérimentale des Agriculteurs de Québec.

fait profiter les Poulets plus rapidement et fait pondre vos Poules abondamment. Et comme cette nourriture n'est pas réchauffante, vos poules demanderont moins à couvrir.

Aussi nous avons un arrangement spécial avec une Manufacture Canadienne et nous pourrons vous fournir ces machines à des prix très bas.

Broyeur d'os.

Voilà la machine la plus utile pour celui qui garde des volailles. Notre Broyeur d'Os permet d'employer la nourriture la moins dispendieuse mais la plus riche (Les Os Moulus) il travaille d'une manière parfaite, facilement et rapidement.



Si vous êtes intéressés, écrivez-nous et nous vous donnerons tous les renseignements dont vous auriez besoin.

Monsieur J. A. GAULIN,
Beauport, Québec.

Selwood Ont. 9 Juin, 1913.

Cher Monsieur,

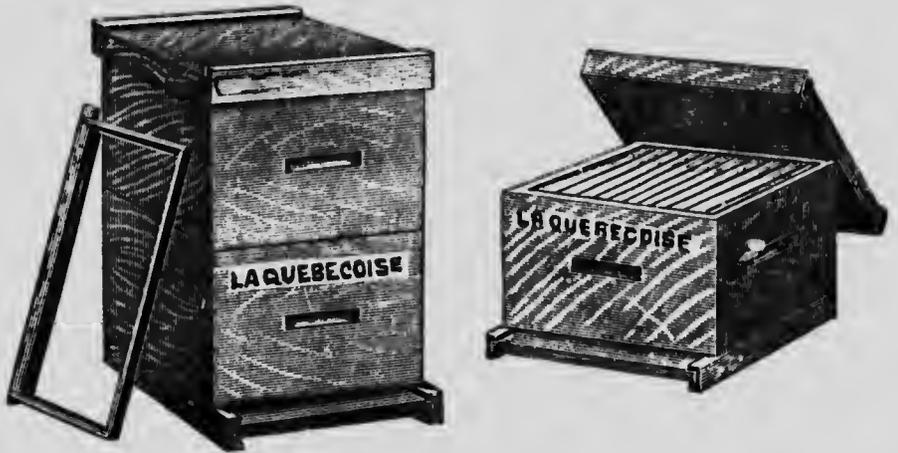
Je dois vous dire que votre poudre "SAUVEGARDE", est une merveille. Je n'ai jamais si bien réussi que ce printemps dans l'élevage des poulets. Je n'ai pas perdu un seul poulet par la diarrhée.

Veillez m'expédier par express une douzaine de "SAUVEGARDE" de 5 Lbs, et une douzaine "INSECTICIDE".

Bien à vous,

P. N. RUSSEL, Ptre, Curé.

La ruche 'Québécoise'.



La ruche "Québécoise" est construite d'après le système Langstrothe, le *plus répandu* au Canada, aux États-Unis, et même en Europe ; mais nous lui avons ajouté plusieurs *perfectionnements importants*, dans le but d'obtenir la plus grande quantité de miel possible dans une même ruche.

Cette ruche ayant été *parfaitement expérimentée* dans nos ruchers, où elle nous a donné une *moyenne de 200 lbs* de miel extrait par ruche *depuis cinq ans*, nous n'hésitons pas à la recommander.

Quant au *perfectionnement* que nous avons apporté à cette ruche, il consiste en ceci, que nous avons ajouté à la ruche un plateau *reversible*, nous permettant de donner aux abeilles des *entrées de grandeur différente* ; l'une de $\frac{1}{2}$ pouce de hauteur, pour le printemps et l'automne, l'autre de 2 pouces de hauteur pour l'été, et ceci dans le but de produire à l'intérieur une ventilation plus abondante, qui *empêchera les abeilles d'essaimer*.

La ruche "Québécoise" contient 10 cadres Quinly de 17 $\frac{4}{8}$ par 11 pouces de longueur et largeur.

C'est le cadre reconnu aujourd'hui *comme le meilleur* et comme donnant le plus de *satisfaction* aux apiculteurs.

Avec ce cadre, la reine n'ayant qu'un *espace limité* pour pondre, laisse dans la ruche une *plus grande provision* de miel pour l'hivernement.

Le couvercle de la ruche est garni d'une *feuille de tôle galvanisée* qui la rend parfaitement étanche.

Quant aux *hausse*s pour le miel à extraire, elles sont de même grandeur que le corps de la ruche, et permettent d'obtenir la plus grande quantité de miel possible. La dimension plus ou moins grande de la hausse a de l'*importance* pour la récolte plus ou moins grande du miel, parce que les abeilles n'aimant pas à *travailler dans de petits cadres*, perdent un temps précieux à se décider à monter.

et laissent passer une partie du temps de la récolte sans travailler. Les hausses pour le miel en sections, contiennent 56 sections et sont assez hautes pour contenir deux rangées de sections dans le même cadre.

Quant aux autres parties de nos ruches, elles sont faites de pin de première qualité, leur construction en est irréprochable et simple, ce qui rend leur manipulation facile.

Fumigateur.



C'est un petit instrument bien indispensable à l'apiculteur, servant à engourdir les abeilles au moyen de fumée, pour rendre sans danger l'accès à la ruche.

Chasse-Abeilles de "Porteur."



C'est un appareil en ferblanc, que l'on place au centre d'une planchette de la grandeur de la ruche, et qui a pour office de laisser descendre les abeilles dans la partie inférieure de la ruche sans leur permettre de remonter dans la partie supérieure.

Quand l'apiculteur veut extraire du miel, il n'a donc qu'à déposer cette planchette entre le corps de la ruche et la hausse, la veille du jour qu'il veut opérer. Le lendemain matin il trouvera le compartiment supérieur vide d'abeilles et il n'aura qu'à retirer son miel, sans aucun danger d'être piqué.

Ce système remplace avec beaucoup d'avantage l'ancienne méthode, qui consistait à chasser les abeilles au moyen d'une brosse.

Des sections.



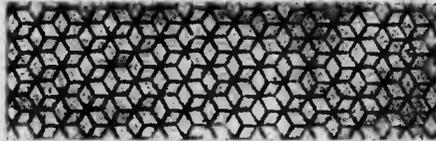
Nos sections sont faites en bois blanc de *première qualité* ; très bien finies, et elles ont une belle apparence pour la vente.

Caisses vitrées.



Les boîtes pour l'emballage des sections peuvent en contenir une douzaine, d'une dimension de $6\frac{1}{2}$ par $4\frac{1}{4}$, de plus, elles sont recouvertes d'une vitre qui laisse transparaître trois de ces sections et permet à l'apiculteur, d'obtenir de *plus hauts prix sur les marchés*, pour le miel en rayons.

Cire gaufrée.



Notre cire gaufrée est indispensable pour tout apiculteur qui veut réussir. En effet avec cette cire, les abeilles construiront des rayons *mieux faits*, ce qui facilitera la visite des ruches et aidera à prévenir tout danger de maladie ; les abeilles élèveront moins de faux-bourçons et ne perdront pas de temps à produire de la cire. puisqu'il est établi que les abeilles perdent de 10 à 15 lbs de miel lorsqu'elles produisent une lb. de cire.

Extracteur de miel,



Notre extracteur de miel est des plus perfectionné ; il est à roulement très doux.

Nous avons les *extracteurs ordinaires et les extracteurs réversibles automatiques*. Ceux-ci ont les préférences des apiculteurs parce qu'ils *exemptent de retourner les rayons à la main*.

Nous vendons de plus tous les outils nécessaires à l'apiculteur et spécialement un *couteau à désoperculer*, instrument absolument indispensable pour extraire le miel de la cire.

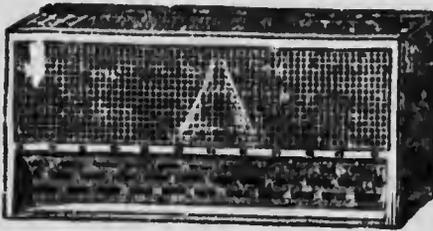
Attrape-essaim Québécois.



C'est le seul de ce genre fabriqué dans la Province et nous le considérons comme le meilleur et le plus durable : il est fait en tissu de broche très solide.

Nous vendons tous les articles concernant l'apiculture, tels : les séparateurs en bois, les tôles perforées ; le fil de fer étamé, des bocaux de verre pour la conservation du miel extrait.

De plus nous avons en vente des broches traitant d'apiculture, Telles l'A. B. C., de l'apiculteur de Root : L'abeille et la ruche de



Cage a Reines et à Faux Bourdons.

Se place à l'entrée des ruches dans le but d'emprisonner les faux bourdons et d'empêcher les essaims de se perdre, car la reine se trouvant emprisonnée l'essaim se trouve forcé de revenir à la ruche. Elles sont d'un usage très-répandu et tout apiculteur en a absolument besoin. Ceci est très commode, et nous en vendons un grand nombre.

Lamgthrote et Dadant. Quant à ces marchandises, nous les garantissons comme étant de *toute première qualité* et comme les marchandises *vendues le moins cher sur le marché* ; et c'est ce que tout acheteur, qui voudra comparer nos prix à ceux de nos compétiteurs, *pourra facilement constater.*



Outil en Acier Nickelé pour Ruche.

Ceci est un article que plusieurs apiculteurs, seront heureux de posséder. Un outil en acier nickelé très commode, et très utile pour faire tout travail sur et en rapport avec les cadres, enlever le miel, et une multitude d'autres travaux dans un rucher. Prix 50c. chaque, par malle 58c.



Instrument employé par ceux qui produisent le miel en grands rayons pour l'extraction.

Manche en ébène ; lame extrêmement bien polie et finie. Chaque \$1.00 franco.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je viens vous donner les résultats que j'ai obtenu avec votre merveilleuse poudre "La Sauvegarde" de la basse-cour, poudre Insecticide. J'emploie votre préparation depuis plus de quatre ans et j'en ai été continuellement satisfait. Tout en étant la meilleure que je connaisse, elle est aussi la moins dispendieuse.

Vous souhaitant tout le succès possible,

Bien à vous,

ADELARD AUDET,

Rue St-Etienne, N.-D. Lévis, P. Q.

STATION AVICOLE DE THETFORD MINES

Thetford Mines, Qué., 23 Déc. 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je dois vous dire que j'ai employé la poudre "La Sauvegarde" avec des résultats très satisfaisants, soit durant l'engraissement, soit pour les maladies chez les volailles.

L'emploi de votre poudre insecticide m'a donné aussi de très bons résultats.

Je me fais un devoir de recommander ces poudres à tous ceux qui s'occupent de l'élevage de la volaille.

Meilleurs souhaits de succès. Votre tout dévoué,

J.-M. DAGNEAU, Régisseur.

Québec, 25 Août 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Me servant depuis plusieurs années de votre poudre "Insecticide" je me crois obligé de vous témoigner ma satisfaction, je ne croyais pas qu'il pouvait y avoir des préparations pour donner d'aussi bons résultats, avec une simple application j'ai pu débarrasser mes poules de poux, et elle me rend aussi de grands services pour désinfecter mon poulailler.

Vous souhaitant tout le succès que mérite la valeur de vos préparations.

Je demeure, monsieur,

Votre très obligé,

A.-A. LACASSE.

Turnbull, ave., Québec.

La Pointe aux Esquimaux, 20 novembre 1912.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

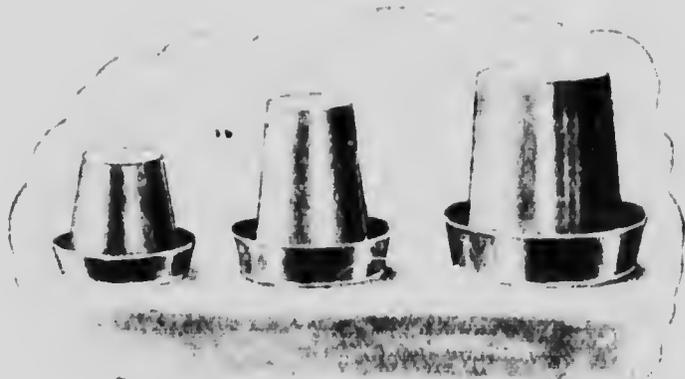
Je suis heureux de vous faire connaître le résultat satisfaisant produit, sur mes poules, par la poudre alimentaire que vous avez eu l'amabilité de m'offrir.

Quelques jours après mon arrivée, mes 40 poules ont été prises d'une très forte diarrhée qui les rendait très malades et presque mourantes. Votre poudre a été pour moi, d'une très grande utilité dans ce traitement et la maladie a disparu en quelques jours.

Je vous remercie de vos bons conseils et vous prie de m'expédier votre brochure "Le secret du succès en aviculture" dès qu'elle sera parue. Quant à la poudre, veuillez m'en envoyer une douzaine de boîtes le plus tôt possible.

Votre très respectueux,

L.-V. DORE, Ptre., Eud.



ABREUVOIR POUR VOLAILLES.



ANNEAU POUR METTRE AUX PATTES DES VOLAILLES.



TREMIS POUR METTRE NOURRITURE, GRAVIERS, etc.

**Si vous vendez des oeufs pour l'incubation nous pouvons vous
fournir des boites pour en faire l'expédition en toute sureté.
Aussi, Boites pour Colis Postaux.**

**Nous pouvons vous fournir tous ces articles
au plus bas prix du marché.**

s.

**vous
reté.**

es

